

Idris Assani; Radko Mesiar

Sur la convergence de polynômes $P_n(T)$

Mathematica Slovaca, Vol. 36 (1986), No. 2, 111--118

Persistent URL: <http://dml.cz/dmlcz/136418>

Terms of use:

© Mathematical Institute of the Slovak Academy of Sciences, 1986

Institute of Mathematics of the Academy of Sciences of the Czech Republic provides access to digitized documents strictly for personal use. Each copy of any part of this document must contain these *Terms of use*.



This paper has been digitized, optimized for electronic delivery and stamped with digital signature within the project *DML-CZ: The Czech Digital Mathematics Library* <http://project.dml.cz>

SUR LA CONVERGENCE DE POLYNÔMES $P_n(T)$

ASSANI IDRIS, RADKO MESIAR

Nous nous plaçons ici dans le cadre d'un espace de Riesz c'est à dire un espace de Banach réticulé tel que $|x| \leq |y| \Rightarrow \|x\| \leq \|y\|$. On suppose que E possède une norme continue pour l'ordre. Pour les notions sur ces espaces voir [1]. Le théorème suivant est un critère permettant d'obtenir la convergence faible d'une suite de polynômes de T à coefficients positifs.

Théorème I.1. *Soit E un espace de Riesz séparable ayant une norme continue pour l'ordre. Considérons un opérateur positif T de $E \rightarrow E$ et une famille $P_n(T)$ de polynômes de T à coefficients positifs de plus grand exposant T^{n-1} tels que*

(i) $\forall x \in E \quad \{P_n(T)(x), n \in \mathbb{N}\}$ est relativement faiblement compact.

(ii) il existe $f: \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{R}_+$ telle que $f(n) \xrightarrow{n} 1$ et $P_{n+1}(T) \geq f(n)P_n(T)$.

(iii) $\forall x \in E \quad \|(P_{n+1}(T) - TP_n(T))(x)\| \xrightarrow{n} 0$.

(iv) $\sup_n \|P_n(T)\| < +\infty$.

Alors $\forall x \in E \quad P_n(T)(x)$ converge faiblement.

Démonstration. Elle s'appuie sur celle du premier théorème de [2]. Il suffit de montrer que de la suite (n) on peut extraire une sous suite $(n_k)_k$ telle que $P_{n_k}(T)(\cdot)$ converge faiblement pour tout $x \in E$ vers un opérateur limite $L(n)$ vérifiant les relations $L(n) \circ T = T \circ L(n) = L((n) + 1) \geq L(n)$.

Celles ci sont des conséquences de (ii) et (iii) une fois l'existence de l'opérateur limite est démontrée. Nous prouvons maintenant cette existence.

Soit $(y_i)_i$ une suite dense dans $B_{E'}$, boule unité du dual de E muni de la topologie $\sigma(E', E)$. Considérons $\{(P_n(T))^*(y_i), i \in \mathbb{N}\}$. La condition (iv) entraîne l'existence d'un réel positif M tel que

$$\sup_n \|P_n(T)\| = \sup_n \|(P_n(T))^*\| \leq M < +\infty.$$

Donc les $(P_n(T))^*(y_i)$ appartiennent à une partie compact métrisable de E' pour

$\sigma(E', E)$. On peut extraire par un procédé diagonal de la suite (n) une sous suite (n_k) telle que

$$\forall x \in E \quad \langle x, (P_{n_k}(T))^*(y_i) \rangle$$

converge lorsque k tend vers l'infini pour tout i . Autrement dit

$$\forall x \in E \quad \langle P_{n_k}(T)(x), y_i \rangle$$

converge pour tout i lorsque k tend vers l'infini. Il nous reste à montrer que cette relation subsiste pour tout $y \in B_{E'}$. Pour cela nous allons prouver que la suite $\{P_{n_k}(T)(x)\}$ admet pour tout x une seule valeur d'adhérence.

Cette suite en admet au moins une compte tenu de (i) , appelons la $\alpha(x)$. On a

$$\langle \alpha(x), y \rangle = \lim_j \langle P_{n_{k_j}}(T)(x), y \rangle \quad \forall y \in B_{E'}$$

Si $\alpha'(x)$ est une autre valeur d'adhérence on a

$$\langle \alpha'(x), y \rangle = \lim_{j'} \langle P_{n_{k_{j'}}}(T)(x), y \rangle \quad \forall y \in B_{E'}$$

en particulier

$$\langle \alpha(x), y_i \rangle = \langle \alpha'(x), y_i \rangle \quad \forall i.$$

La suite (y_i) séparant les points de E on a donc $\alpha(x) = \alpha'(x)$.

On peut donc définir un opérateur limite positif qui vérifiant les relations indiquées nous permet de conclure que $P_n(T)(x)$ converge faiblement. \square

Corollaire I.2. Soit E un espace de Riesz séparable ayant une norme continue pour l'ordre, $g: N \rightarrow R^+$, g croissante avec $\lim_n g(n) = +\infty$, $\lim_n \frac{g(n+1)}{g(n)} = 1$ et T un opérateur positif tels que

(i) $\forall x \in E$, $\left\{ \frac{1}{g(n)} \left(I + T + \frac{T^2}{2} + \dots + \frac{T^{n-1}}{n-1} \right)(x); n \in N, n \geq 2 \right\}$ est relativement faiblement compact.

(ii) $\sup_n \left\| \frac{1}{g(n)} \left(I + T + \frac{T^2}{2} + \dots + \frac{T^{n-1}}{n-1} \right) \right\| = M < \infty$.

Alors $P_n(T) = \frac{1}{g(n)} \left(I + T + \frac{T^2}{2} + \dots + \frac{T^{n-1}}{n-1} \right)$ converge faiblement pour $\forall x \in E$.

Démonstration. Il suffit de vérifier que les polynômes $P_n(T) = \frac{1}{g(n)} \left(I + T + \frac{T^2}{2} + \dots + \frac{T^{n-1}}{n-1} \right)$ satisfont aux hypothèses du théorème I.1.

On a $P_{n+1}(T) = \frac{g(n)}{g(n+1)} P_n(T) + \frac{T^n}{g(n+1)n}$ et donc $P_{n+1}(T) \geq \frac{g(n)}{g(n+1)} P_n(T)$ et

on peut prendre $f(n) = \frac{g(n)}{g(n+1)}$. Il nous reste à montrer que pour $\forall x \in E$,

$\|(P_{n+1}(T) - TP_n(T))(x)\| \xrightarrow[n]{} 0$. Il suffit de démontrer que

$$\|P_{n+1}(T) - TP_n(T)\| \xrightarrow[n]{} 0.$$

Posons $P_n(T) = \frac{S_n(T)}{g(n)}$, on a alors

$$P_{n+1}(T) - TP_n(T) = \frac{S_{n+1}(T) - TS_n(T)}{g(n+1)} - \frac{TS_n(T)(g(n+1) - g(n))}{g(n)g(n+1)}.$$

Notons le premier terme (A_n) et le deuxième terme (B_n).

On a alors

$$\begin{aligned} \|(B_n)\| &= \left\| TP_n(T) \frac{g(n+1) - g(n)}{g(n+1)} \right\| \leq \|T\| M \frac{g(n+1) - g(n)}{g(n+1)} \xrightarrow[n]{} 0 \\ \text{ou} \quad (A_n) &= \frac{I + T + \frac{T^2}{2} + \dots + \frac{T^n}{n} - T \left(I + T + \frac{T^2}{2} + \dots + \frac{T^{n-1}}{n-1} \right)}{g(n+1)} \\ &= \frac{I + T}{g(n+1)} - \frac{\frac{T^2}{2} + \frac{T^2}{6} + \dots + \frac{T^n}{n(n-1)}}{g(n+1)} = \\ &= \frac{I + T}{g(n+1)} - \frac{(S_3 - S_2) + \frac{1}{2}(S_4 - S_3) + \dots + \frac{1}{n-1}(S_{n+1} - S_n)}{g(n+1)} = \\ &= \frac{I + T}{g(n+1)} + \frac{S_2 - \left(S_3 \cdot \frac{1}{2} + S_4 \cdot \frac{1}{6} + \dots + S_n \cdot \frac{1}{(n-2)(n-1)} \right) + S_{n+1} \cdot \frac{1}{n-1}}{g(n+1)} \end{aligned}$$

donc

$$\|(A_n)\| \leq \frac{\|I + T + S_2\|}{g(n+1)} + \frac{M}{g(n+1)} \cdot \sum_{i=3}^n \frac{g(i)}{(n-2)(n-1)} + \frac{M}{n-1} \xrightarrow[n]{} 0.$$

On obtient donc la convergence faible grâce au théorème I.1. \square

Remarques I.3. (*) Si $E = \text{Inv } T \oplus \overline{(I - T)(E)}$, on peut montrer alors que les expressions $P_n(T) = \frac{1}{g(n)} \left(I + T + \frac{T^2}{2} + \dots + \frac{T^{n-1}}{n-1} \right)$ convergent fortement si

$$\lim_n \frac{g(n)}{\log(n)} > 0.$$

(**) Pour $g(n) = n$, l'hypothèse $\sup_{n \geq 2} \left\| \frac{1}{n} \left(I + T + \frac{T^2}{2} + \dots + \frac{T^{n-1}}{n-1} \right) \right\| \leq M < +\infty$ n'implique pas que les moyennes de Césaro de T sont bornées. L'inverse par contre est vrai puisqu'alors $\sup_{n \geq 1} \left\| \frac{T^n}{n} \right\| < +\infty$.

II

Deux exemples d'opérateurs positifs pour lesquels

$$\sup_n \left\| \frac{T^n}{n} \right\| < +\infty$$

et

$$\sup_n \left\| \frac{I + T + \dots + T^{n-1}}{n} \right\| = +\infty.$$

Exemple II.1. On considère $\Omega = \{1, 2\}$ $\mu\{1\} = 1 = \mu\{2\}$ et T l'opérateur positif sur $L_p(\Omega, \mu)$ défini par la matrice $\begin{pmatrix} 1 & 2 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$.

On a $T^n = \begin{pmatrix} 1 & 2n \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$ donc $\sup_n \left\| \frac{T^n}{n} \right\| < +\infty$.

Mais $M_n(T) = \begin{pmatrix} 1 & n-1 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$ et donc $\sup_n \|M_n(T)\| = +\infty$.

Remarquons que si on pose

$$M_n^{(2)}(T) = \frac{M_1(T) + \dots + M_n(T)}{n}$$

et plus généralement

$$M_n^{(K)}(T) = \frac{M_1^{(K-1)}(T) + M_2^{(K-1)}(T) + \dots + M_n^{(K-1)}(T)}{n},$$

on a aussi pour cet exemple

$$\sup_n \|M_n^{(K)}(T)\| = +\infty \quad \forall K \geq 1.$$

Exemple II.2. L'espace Ω sera constitué d'une suite disjointe d'ensembles finis X_k , $k \geq 2$. Chaque espace X_k sera constitué de k points numérotés de 1 à k . Nous définissons une mesure μ sur Ω et une transformation ϕ en posant

$$\mu(j) = \begin{cases} j & \text{pour } 1 \leq j \leq k \text{ et } \phi(j) = \begin{cases} k & \text{pour } j = 1 \\ j-1 & \text{pour } 1 < j \leq k \end{cases} \end{cases}$$

sur chaque X_k .

Nous définissons l'opérateur T sur l'espace $L(\Omega, \mathcal{A}, \mu)$ (où \mathcal{A} est la tribu des parties de Ω) par la relation $Tf = f \circ \phi$.

Pour vérifier que $\sup_n \left\| \frac{T^n}{n} \right\|_1 \leq M < +\infty$ il suffit de le montrer sur chaque X_k en prenant la fonction indicatrice d'un élément (j_0) . On vérifie que

$$\sup_n \frac{\mu(\phi^{-n}(j_0))}{n\mu((j_0))} \leq 2 \quad \forall (j_0) \in X_k$$

De plus T étant cyclique sur chaque X_k on a

$$\left\| \frac{T^n f}{n} \right\|_1 \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0 \quad \forall f \in L^1(X_k)$$

et donc

$$\left\| \frac{T^n f}{n} \right\|_1 \xrightarrow{n} 0 \quad \forall f \in L^1(\Omega, \mathcal{A}, \mu).$$

Il nous reste à montrer que $\sup_n \|M_n(T)\|_1 = +\infty$ ($M_n(T) = \frac{I + T + T^2 + \dots + T^{n-1}}{n}$). Pour cela prenons sur chaque X_k la fonction f_k prenant la valeur 1 au point 1 et zéro ailleurs. On a $\|f_k\|_1 = 1$ et

$$\|M_k(T)(f_k)\|_1 = \frac{1 + 2 + \dots + k}{k} = \frac{k+1}{2}$$

donc

$$\sup_n \|M_n(T)\|_1 = +\infty$$

Si maintenant nous considérons $L_p(\Omega, \mathcal{A}, \mu)$ avec $1 < p < 2$ on obtient les mêmes conclusions. On a $\|f_k\|_p = 1$ et

$$\|M_n(T)(f_k)\|_p = \frac{k^{(\frac{2}{p}-1)}}{2^{\frac{1}{p}}} \left(1 + \frac{1}{k}\right)^{\frac{1}{p}}. \text{ Puisque } T(1) = 1 \text{ grâcê à l'inégalité de Riesz on}$$

$$\text{a encore } \sup_n \left\| \frac{T^n}{n} \right\|_p \leq 2^{\frac{1}{p}}.$$

Remarque II.3. L'idée d'utiliser une décomposition de l'espace X en une somme d'espaces X_k vient de [3].

III

Nous nous plaçons ici dans le cadre d'un espace $L_p(X, \mathcal{X}, \mu)$, μ étant une mesure σ -finie et $1 \leq p < \infty$. La démonstration de la proposition suivante est basée sur une méthode connue pour des contractions [4].

Proposition III.1. Soit $(T_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une famille d'opérateurs de $L_p(\mu) \rightarrow L_p(\mu)$, $1 \leq p < \infty$, telle que $\sup_n \|T_n\|_p \leq M < \infty$.

Alors pour $\forall f \in L_p$, $\alpha p > 1$ nous avons

$$(1) \quad \left\| \sup_n \frac{T_n f}{n^\alpha} \right\|_p \leq \left\| \sup_n \left| \frac{T_n f}{n^\alpha} \right| \right\|_p \leq M \left(\frac{\alpha p}{\alpha p - 1} \right)^\alpha \|f\|_p$$

$$(2) \quad \frac{T_n f}{n^\alpha} \xrightarrow[n]{} 0, \text{ p.s.}$$

Démonstration. Soit $f \in L_p$. Considérons $x \rightarrow \sum_{n=1}^N \left| \frac{T_n f}{n^\alpha}(x) \right|^p$, on a

$$(*) \quad \sum_{n=1}^N \int \left| \frac{T_n f(x)}{n^\alpha} \right|^p d\mu(x) \leq M^p \|f\|_p^p \sum_{n=1}^N \frac{1}{n^{\alpha p}}.$$

En effet [5] exercice 22 p. 532, on a

$$\sum_{n=1}^N \frac{1}{n^{\alpha p}} \leq \left(\frac{\alpha p}{\alpha p - 1} \right)^{\alpha p} \times 1.$$

On déduit de (*) que

$$\sum_{n=1}^{\infty} \int \left| \frac{T_n f}{n^\alpha} \right|^p d\mu$$

est définie et donc que

$$\left| \frac{T_n f}{n^\alpha} \right|^p \xrightarrow[n]{} 0, \text{ p.s. que donne } \frac{T_n f}{n^\alpha} \xrightarrow[n]{} 0, \text{ p.s.}$$

D'autre part si on pose $g_N(x) = \left[\sup_{1 \leq n \leq N} \left| \frac{T_n f(x)}{n^\alpha} \right| \right]^p$.

On a $\int g_N d\mu \leq \sum_{n=1}^N \int \left| \frac{T_n f}{n^\alpha} \right|^p d\mu$ ce qui prouve (1). \square

Remarque III.2. Pour $p = \infty$ on obtient aussi (2) et (1). Pour (1) on a

$$\left\| \sup_n \frac{T_n f}{n^\alpha} \right\|_\infty \leq \left\| \sup_n \left| \frac{T_n f}{n^\alpha} \right| \right\|_\infty \leq M \|f\|_\infty, \alpha > 0, f \in L_\infty.$$

Théorème III.3. Soit T un opérateur de $L_p(\mu) \rightarrow L_p(\mu)$, $1 \leq p < \infty$, tel que $\sup_n \left\| \frac{I + T + \dots + T^{n-1}}{n} \right\|_p \leq M < \infty$. Alors

$$(1) \quad \left\| \frac{1}{g(n)} \left(I + T + \frac{T^2}{2} + \dots + \frac{T^n}{n-1} \right) \right\|_p \xrightarrow[n]{} 0 \text{ si } \frac{\log n}{g(n)} \xrightarrow[n]{} 0$$

$$\forall f \in L_p, \alpha p > 1, \frac{1}{n^\alpha} \left(I + T + \frac{T^2}{2} + \dots + \frac{T^{n-1}}{n-1} \right) f \xrightarrow[n]{} 0, \text{ p.s.} \quad (2)$$

$$\forall f \in L_p, \alpha p > 1, \left\| \sup_{n \geq 2} \frac{1}{n^\alpha} \left(I + T + \frac{T^2}{2} + \dots + \frac{T^{n-1}}{n-1} \right) f \right\|_p \leq \left(2 + \frac{2}{\alpha} \right) M \left(\frac{\alpha p}{\alpha p - 1} \right)^\alpha \|f\|_p. \quad (3)$$

Démonstration.

$$\begin{aligned} & \frac{1}{g(n)} \left(I + T + \frac{T^2}{2} + \dots + \frac{T^{n-1}}{n-1} \right) = \\ & = \frac{1}{g(n)} \left(R_2 \frac{1}{2} + R_3 \frac{1}{6} + \dots + R_{n-1} \frac{1}{(n-2)(n-1)} + R_n \frac{1}{n-1} \right), \end{aligned} \quad (1)$$

où nous posons

$$R_n = I + T + \dots + T^{n-1}.$$

Donc

$$\left\| \frac{1}{g(n)} \left(I + T + \frac{T^2}{2} + \dots + \frac{T^{n-1}}{n-1} \right) \right\|_p \leq \frac{M}{g(n)} \left(\sum_{i=1}^{n-2} \frac{1}{i} + \frac{n}{n-1} \right) \xrightarrow[n]{} 0.$$

(2) D'après (1) on a

$$\frac{1}{n^\alpha} \left(I + T + \frac{T^2}{2} + \dots + \frac{T^{n-1}}{n-1} \right) = \frac{1}{n^\alpha} \left(\frac{R_2}{2} + \frac{R_3}{6} + \dots + \frac{R_{n-1}}{(n-2)(n-1)} + \frac{R_n}{n-1} \right).$$

De la proposition III.1. en prenant $T_n = \frac{R_n}{n}$ on déduit que

$$\frac{R_n}{n^\alpha \times n} f \xrightarrow[n]{} 0, \text{ p.s. } \forall f \in L_p, \text{ donc}$$

$$\frac{1}{n^\alpha} \sum_{i=2}^{n-1} \frac{R_i}{(i-1) \times i} f = \frac{1}{n^\alpha} \sum_{i=2}^{n-1} \frac{R_i f}{i^\alpha \times i} \frac{i^\alpha}{i-1} \xrightarrow[n]{} 0, \text{ p.s.}$$

et

$$\frac{R_n}{n^\alpha (n-1)} f = \frac{R_n f}{n^\alpha \times n} \cdot \frac{n}{n-1} \xrightarrow[n]{} 0, \text{ p.s.}$$

(3) on a

$$\begin{aligned} & \sup_{n \geq 2} \left| \frac{1}{n^\alpha} \left(I + T + \frac{T^2}{2} + \dots + \frac{T^{n-1}}{n-1} \right) f \right|_p \leq \\ & \leq \sup_{n \geq 2} \left(\frac{1}{n^\alpha} \left(\sum_{i=2}^{n-1} \frac{|R_i f|}{(i-1)i} + \frac{|R_n f|}{n-1} \right) \right)^p \leq \end{aligned}$$

$$\leq \sup_{n \geq 2} \frac{|R_n f|}{n^\alpha \times n} \left(\frac{n}{n-1} + \frac{1}{n^\alpha} \sum_{i=2}^{n-1} \frac{i^\alpha}{i-1} \right)^p \leq$$

$$\leq \left(\left(2 + \frac{2}{\alpha} \right) \sup_{n \geq 2} \frac{|R_n f|}{n^\alpha \times n} \right)^p.$$

D'après la proposition III.1. on a pour $\forall f \in L^p$

$$\int \left(\left(2 + \frac{2}{\alpha} \right) \sup_{n \geq 2} \frac{|R_n f|}{n^\alpha \times n} \right)^p d\mu \leq \left(2 + \frac{2}{\alpha} \right)^p \times M^p \left(\frac{\alpha p}{\alpha p - 1} \right)^{\alpha p} \|f\|_p^p,$$

d'où

$$\left\| \sup_{n \geq 2} \frac{1}{n^\alpha} \left(I + T + \frac{T^2}{2} + \dots + \frac{T^{n-1}}{n-1} \right) f \right\|_p \leq \left(2 + \frac{2}{\alpha} \right) M \left(\frac{\alpha p}{\alpha p - 1} \right)^\alpha \|f\|_p. \quad \square$$

REFERENCES

- [1] J. LINDENSTRAUSS et L. TZAFRIRI: Classical Banach Spaces. Tome 2, 1979, Springer-Verlag.
- [2] H. HEINICH: Convergence en moyenne d'un opérateur positif. C. R. Acad. Sci. Paris, 297, Série I, n°4, 1983, 237—240.
- [3] C. RYLL-NARDZEWSKI: On the ergodic theorems I. Studia Math., 12, 1951, 65—73.
- [4] A. IONESCU-TULCEA: Ergodic properties of isometries in L_p spaces, $1 < p < \infty$. Bull. Amer. Math. Soc., 70, 1964, 366—371.
- [5] N. DUNFORD et J. T. SCHWARTZ: Linear Operators. Part I, 1958, Interscience, New-York.

Recu en 5^{ème} avril 1984

Université Paris VI.
Laboratoire de Probabilités
Tour 56, 3^e étage
4, Place Jussieu
75230 Paris CEDEX

Katedra matematiky a d. g.
Stavebná fakulta SVŠT
Radlinského 11
813 68 Bratislava

О СХОДИМОСТИ ПОЛИНОМОВ $P_n(T)$

Idris Assani, Radko Mesiar

Резюме

В работе дается критерий для слабой сходимости полиномов $P_n(T)$ с положительными коэффициентами, где T положительный оператор в пространстве Рисса. Как следствие получаем слабую сходимость полиномов

$$P_n(T) = \frac{1}{q(n)} \left(I + T + \frac{T^2}{2} + \dots + \frac{T^{n-1}}{n-1} \right).$$

Приводится пример положительного оператора T , для которого T^n/n сильно сходится к нулю, но его средние Чезара не ограничены по норме. Для операторов T в L_p с ограниченными средними Чезара (по норме) полиномы $P_n(T) = (I + T + T^2/2 + \dots + T^{n-1}/(n-1))/n^\alpha$ сходятся равномерно и почти всюду к нулю для $p\alpha > 1$.